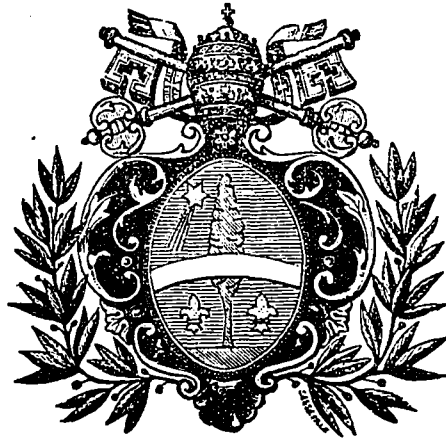


“Aime Dieu et

va ton chemin.”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VII.

MONTREAL, SEPTEMBRE 1880.

No. 11

SOMMAIRE.

- 1.—LE 20 SEPTEMBRE.
 - 2.—DEUX BONNES ŒUVRES.
 - 3.—CE DONT ILS SE VANENT.
 - 4.—UNE PAROLE AMIE.
 - 5.—REVUE DES INTÉRÊTS CATHOLIQUES.
- I. ROME;

- II. FRANCE;
- III. SUISSE.
- 6.—LETTRE DE ROME.
- 7.—BIBLIOGRAPHIE.
- 8.—VARIÉTÉ.
- 9.—DÉCÈS.

Le 20 septembre 1870.

Souvent de vieux soldats se réunissent pour fêter l'anniversaire de quelques faits brillants de leur carrière militaire. C'est avec plaisir que l'on se revoit, et que l'on rappelle les bons souvenirs de ce temps où le drapeau tenait lieu de la famille et parfois de la patrie. Les heures s'écoulaient rapides dans ces causeries entre camarades, et le départ arrive toujours trop vite.

Nous aussi soldats du pape, que de souvenirs n'avons-nous pas, combien d'anniversaires ne pourrions-nous pas observer ! Mais, hélas ! nos souvenirs sont parfois bien tristes, nos anniversaires bien douloureux. Ce n'est pas toujours par des fêtes que nous rappelons certaines réminiscences de notre vie militaire. Le 20 septembre est pour nous une date néfaste et son dixième retour nous reporte à une époque bien pénible. Ce jour, il y a dix ans, était pour tous la fin d'une carrière aimée au service du plus grand des princes. C'était notre cœur broyé par la douleur, notre tête en feu à la pensée qu'il fallait mettre bas les armes au moment où le combat commençait, c'était le sacrifice de nos beaux rêves, de nos plus chères espérances. Mais c'était surtout l'obéissance à la voix de notre pontife et de notre père. Aujourd'hui même après dix ans, notre cœur se gonfle encore lorsque ces souvenirs reviennent à notre esprit.

Parmi les anciens soldats du pape, qui ne se rappelle la stupeur que causa parmi nous la vue du drapeau blanc sur le dôme de St-Pierre après cinq heures de bombardement ? Si jamais un murmure s'éleva de nos cœurs contre le St-Père, ce fut à ce moment-là. Nous étions si heureux de voir arriver le combat, si joyeux d'offrir notre sang pour la plus belle des causes ! Et lorsque nous étions

au comble de nos vœux, il nous fallait faire le sacrifice de toutes nos espérances, de tous nos désirs. Ceux qui ont servi savent combien ce sacrifice est dur et quels efforts il faut faire alors pour refouler dans la poitrine le sanglot qui monte à la gorge, pour sécher les larmes qui obscurcissent la vue. Mais notre Souverain commandait et nous courbâmes la tête.

Depuis cette époque, chaque fois que le cours des temps ramène ce lugubre anniversaire, nous nous rappelons avec tristesse le dernier jour de notre vie militaire. L'espoir de la revanche existe toujours cependant en nous et nous espérons qu'avant longtemps, le drapeau qui jadis nous abritait, se déploiera encore glorieux dans nos rangs. Dieu permettra que les nouvelles dates que nous inscrivons dans les annales du pouvoir temporel ne soient que des dates glorieuses dont le souvenir rejouira notre vieillesse.

Deux bonnes œuvres.

Le *Bulletin* ouvre aujourd'hui ses colonnes à deux grandes et belles œuvres qu'il recommande à ses lecteurs.

La première qui a pour but d'assurer, régler et augmenter les ressources pécuniaires de N. Saint Père le Pape est une œuvre essentiellement catholique, et comme telle est appelée à recevoir le support le plus efficace de tous les abonnés de notre revue *papaline*.

Nous invitons beaucoup tous nos amis à se faire, dans leur entourage, les zéloteurs de cette œuvre, à réunir le plus grand nombre possible de souscripteurs, à retirer régulièrement les souscriptions et à nous adresser tous les trois mois ou même tous les mois, s'ils le désirent, leur liste avec le montant des sommes retirées.